

Le coin des vrais poètes

VOILES

Petite brise; un peu de clapotis. Le port :
Une forêt de mâts, de vergues et d'antennes.
Dans le chenal où sont les voiliers par centaines
Tout est mystérieux avant l'aube; tout dort.

Mais voici que le port se réveille et tout orie.
Des marins en tricot manoeuvrent des agrès.
On n'entend plus, bientôt, que le bruit des poulies
Et le tapage des hérons dans les marais.

Le jour va grandissant. Quelques voiles déjà
S'enflent joyeusement de brise matinale,
Et quand le soleil vient, chassant l'aube trop pâle,
Il met du rose un peu partout, par ci, par là...

Comme de grands oiseaux échappés des volières
Huniers et cacatois, grands focs et perroquets
Désertent vivement les bords calmes des quais
Et filent dans les loins inondés de lumière.

Marcel GARAU.